

Eglise Notre Dame de Lanton

1 - Les Fonts baptismaux

L'image représentant le baptême de Jésus-Christ par Saint Jean-Baptiste est posée en juin 1787 ; sa présence est réclamée depuis 1735 par le Cardinal, à chacune de ses visites.

Avant 1868, côté porche, les fonts baptismaux sont protégés par une balustrade en bois. La porte d'entrée située dans la nef, actuellement murée, est exclusivement réservée au prêtre et toujours fermée à clef, de même que la piscine (en pierre), la cuvette (en plomb) et son couvercle (en bois).

Selon PV du 07/05/1730 du Cardinal de Maniban

Actuellement les fonts baptismaux ne sont plus utilisés.

2 - La Nef

Elle est construite en garluche et pierre.

Au XIIe siècle, elle mesure 21m de l'entrée au chœur. Sa largeur est de 6m, sa hauteur de 6,75m et l'épaisseur de ses murs de 0,65m. Au XXe siècle, elle garde ces mêmes dimensions, sauf sa hauteur qui passe à 8 m.

Dans la nef, on trouve deux autels :

- un dédié à Saint Roch, côté Épître à droite,
- un dédié à Saint Sébastien, côté Évangile à gauche.

Sur la droite, une porte murée permet à l'époque, l'accès à la sacristie.

A l'origine, la nef est faiblement éclairée par deux petites fenêtres. Le sol est pavé et son plafond lambrissé est plat. Les modifications datent de 1867.

3 - Le Chemin de Croix

Celui-ci reste un mystère...

Les 14 stations figurent sur une planche de timbres poste émise par l'émirat RAS AL KHAÏMA (Émirats Arabes Unis, situé sur le Golfe Persique, à l'extrême nord du désert RUB AL KHALI).

RAS AL KHAÏMA se traduit par « Sommet de la tente ».

4 - Le Christ et la Chaire

Le Christ en bois clair, grandeur nature datant du XVIIIe siècle, est sculpté d'une seule pièce avec ajout des bras. Le corps est évidé. Il n'a pas de couronne d'épines, pas de plaie au flanc et ses pieds sont placés côte à côte. Il est d'inspiration romane et a été restauré en 1987.

Il s'agit d'une magnifique sculpture respectant l'anatomie et dégageant sérénité et douceur.

La base de la chaire est un parallélépipède qui symbolise la Terre. Les 4 colonnettes incarnent quant à elles la montée au Ciel.

5 - Le Chœur

Il est construit au XIIe siècle en garluche et pierres roses.

L'intérieur de l'abside semi-circulaire est orné par :

- 2 grands arcs en plein-cintre supportant la voûte et retombant sur des corbeaux doubles et ornés. Ils sont en pierres roses, probablement de récupération après un incendie.
- 5 fenêtres s'ouvrant sur une arcade en plein-cintre, retombant de chaque côté sur une colonnette en retrait dans l'ébrasement.

Deux autres colonnettes supportent un autre arc en plein-cintre surmontant le premier.

Sur les chapiteaux, on observe :

- Des pommes de pin, symboles de prospérité et/ou référence aux pins maritimes déjà présents dans notre région
- 2 oiseaux au long bec et longues pattes (des hérons toujours présents aux alentours)
- 1 oiseau stylisé
- Des feuillages
- Des motifs divers et géométriques
- Des vitraux des XVIIe/XVIIIe siècles. Celui du milieu, restauré en 1996, évoque l'art roman par la présence de fleurs bleues et de Saint Pierre.

Autel central du XVIIIe siècle

Selon la description du Cardinal de MANIBAN, en 1730, l'autel est dédié à la Vierge Marie.

Il est en marbre. Au-dessus, est accroché un tableau représentant l'Assomption de la Vierge.

Sont exposés :

- Côté évangile, la statue de Saint Jacques
- Côté épître, la statue de Saint Eloi
- Un retable doré couvert d'un ordo (calendrier liturgique qui indique pour une année déterminée la date des fêtes et la manière de les célébrer)
- Deux nappes, dont l'une repliée, sont posées sur l'autel et recouvertes d'un tapis.

Le 7 mai 1731, lors de la visite de Monseigneur de MANIBAN, le chœur est séparé de la nef par une table de communion en noyer, dont on aperçoit encore les fixations.

Une ouverture, actuellement murée, sert au Moyen-Âge à présenter les enfants souffreteux et malingres. Ces derniers sont mis en contact avec les parois, afin de les imprégner de l'énergie bénéfique de ce lieu de culte.

L'autel actuel, offert par François CALDERON, sculpteur, est consacré le 13 novembre 1988. Il est sculpté en pierre de Frontenac et évoque, comme les bâtisseurs du Moyen-Âge, les thèmes régionaux :

- Un pêcheur dans sa barque et un poisson
- Un chasseur avec sa flèche et un oiseau
- Des personnages représentés comme il est d'usage au Moyen-Âge avec une tête d'ange, des cheveux longs et bouclés
- La forêt : écureuil, pomme de pin
- Un agneau, symbole du Christianisme et rappel de la présence de cet animal dans les landes marécageuses
- Des produits du Bassin : poissons, hippocampes, crabes, étoile de mer, coquillages, huître (la gravette)...

Les deux blocs de l'autel sont amenés sur une charrette tirée par des bœufs marchant à reculons.

A l'entrée de la nef, se trouve le bénitier assorti, offert par des familles Lantonnaises.

Sur le frontispice : « Réjouissez-vous tous. La Vierge Marie est montée au ciel. Avec le Christ elle règne pour l'éternité. »

6 - Chapelle de la Vierge

L'autel dédié à Notre Dame date du XIXe siècle (restauré en 1982).

Il est surmonté d'une Vierge en bois doré (XVIIe et XVIIIe siècles). Elle est sculptée par un artiste du Sud-Ouest dont le nom reste inconnu. La Vierge écrase le serpent. Son voile s'ouvre sur une robe ample, aux plis droits et fluides, sans cassure aux hanches. Elle accueille à bras ouverts toutes les prières... C'est la Grâce même.

Avant la Révolution, la Vierge est très rarement représentée sans son enfant.

Sur le vitrail, la Vierge au serpent est en prière.

Une Piéta offerte en 1993 par Lodosa (Espagne), ville jumelée de Lanton, est exposée.

Sur le Frontispice : « Reine immaculée, priez pour nous »

7 - Chapelle Saint Roch

L'autel du XIXe siècle, de style baroque français avec deux panneaux style Louis XIV, est restauré en 1982.

La porte du tabernacle représente un pélican nourrissant de son sang ses petits. Cet oiseau est le symbole du Christ versant son sang et mourant sur la Croix pour donner la Vie. Sur sa face inférieure, l'Agneau Pascal dans le soleil symbolise le sacrifice du Christ.

Le vitrail représente Saint Roch (1295-1327), avec :


- Des coquilles sur son manteau : est-il allé à Saint-Jacques de Compostelle ?
- Une plaie sur son genou gauche, signe qu'il a contracté la lèpre après avoir soigné les lépreux durant son voyage à Rome.

L'AUTEL EN MARBRE BLANC (ancien maître autel avant la réforme liturgique du concile de Vatican II)

Il est du XIXe siècle (1868), restauré en 1982. Il se trouvait dans l'abside, le prêtre célébrant la messe dos aux fidèles. Il est d'inspiration romane.

Il présente les symboles des 4 évangélistes :

- **SAINT JEAN** → L'AIGLE qui plane au firmament comme l'indique le prologue de l'Evangile selon Saint Jean
- **SAINT MATHIEU** → L'ANGE, parce que l'Evangile selon Saint Mathieu débute par la généalogie du Christ.
- **SAINT LUC** → LE BŒUF, parce que l'Evangile selon Saint Luc commence par le portrait de ZACHARIE qui offrait des sacrifices d'animaux dans le temple de Jérusalem.
- **SAINT MARC** → LE LION, parce que l'Evangile selon Saint Marc s'ouvre sur la prédication de Jean Baptiste au désert.

Depuis le IV^e siècle ces symboles sont ailés. Entre Jean et Luc se trouve le monogramme du Christ , formé des deux premières lettres grecques de son nom, Khi et Rhô.

Alpha et Omega, première et dernière lettre de l'alphabet grec signifient que Dieu est le Commencement et la Fin.

Cet autel est orné de petites fleurs rappelant celles du vitrail central du chœur.

A côté, se trouvent les statues de :

- Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,
- Saint Antoine représenté un lys au bras droit, avec le chapelet, le cordon et tenant un enfant.

Sur le frontispice : « *Louez le Seigneur dans sa Sainteté* »

8 - Les Vitraux

Dans la nef, vitraux de DAGRANT (Bordeaux) 1899

- Assomption de la Vierge (don de l'amiral LARRIEU)
- Saint Pierre restauré en 1996 (don de Madame MESPLE)
- Saint Hubert (don des chasseurs Lantonais)
- Sainte Clotilde (don de familles anonymes de LANTON)

Dans les chapelles, vitraux de LEUZET 1871 (Bordeaux) et DAGRANT 1899

- Assomption de la Vierge (don de M. et Mme D. de M.)
- Saint Roch avec coquille (don anonyme)
- Saint Joseph (don du Curé ESPAGNOLLE en 1899)

Dans l'abside, vitraux des XVII^e et XVIII^e siècles

Celui du milieu évoque l'art roman par la présence de petites fleurs bleues (restauré en 1996).

En 2012, les vitraux sont rénovés par l'Atelier du Vitrail du Périgord.

Travaux d'envergure menés dans l'église depuis le XXe siècle...

1934-1935 : Restauration de l'église (Architecte : Louis LARSONNEUR - Maçonnerie : Pierre LOUPIT - Charpenterie de la nef : Léon LAVALLEE - Zinguerie : Gabriel DUPUY - Réparation du grand autel par le marbrier Albert TREY)

1949 : Remaniement de la charpente du chœur par Raymond RICHIOUD

1958 : Remise en état du clocher (Architecte : Henri BESSAGNET - Entrepreneur : Michel FARTHOUAT)

4 mai 1960 : Réception de nouvelles réparations à l'église (Architecte : Henri BESSAGNET - Maçonnerie : Alexis MARIACCIA - Charpente, couverture et zinguerie : Claude PULON)

6 janvier 1966 : Électrification de la cloche par les établissements BODET

24 novembre 1971 : L'Association Notre Dame des Pins de Lège vend 27 bancs pour l'église de Lanton

1987 : Travaux de maçonnerie par DUPUY & FILS (ravalement des chapelles et moellons de la nef)

17 avril 2014 : Achèvement des travaux de restauration et de conservation de l'église (Architecte : Claire DUPUIS-LE MARECHAL - Maçonnerie et taille de pierre : CAZENAVE - Charpente-couverture : entreprises GUION, puis CAZENAVE)